**«** Le rendez-vous annuel du CRIF.

Toujours égal à lui-même, surtout son petit chef, toujours égal à lui-même dans la suffisance…

Un discours du président Perlimpimpin lui aussi égal à lui même, suffisant comme son hôte et l’inénarrable et néanmoins honorable famille *Klarsfeld* avec son inévitable rejeton mais véritable idiot, qui fut un temps un conseiller éminent du président talonnettes, le prédécesseur de Perlimpimpin.

Et tout ce tintouin pour réaffirmer l’indéfectible amitié qui lie la France française à l’état colonial Israélien.

Aussi pour rassurer les françaises et français de confession juive en leur réaffirmant que la France ne laissera pas l’antisémitisme reprendre les armes comme dans beaucoup de pays de l’UE.

Sur ce point, au moins, on est d’accord.

Pour le reste, la réaffirmation qui voudrait que l’antisionisme soit de l’antisémitisme déguisé…

On est moins d’accord pour ne pas dire pas tu tout d’accord.

Les mots on une signification précise, surtout dans notre langue et on ne peut pas faire endosser à ceux-ci toutes les interprétations et approximations oiseuses de ce genre.

Un travers des politiques qui excellent à embrouiller le bon peuple qui n’y comprend goutte.

Et, un hasard certainement, ce sont surtout les organisations d’extrême gauche qui sont montrées par le doigt vengeur du président.

Peut-être parce que celles-ci sont farouchement antisionistes et luttent contre l’état colonial et d’apartheid Israélien en soutenant, par exemple, le BDS qui, en France, est considéré comme une organisation antisémite quasi terroriste et que ceux qui la soutiennent sont passibles de poursuites et d’emprisonnement.

Alors que les Etats-Unis, dont la politique n’est pas franchement antisioniste, ne considère pas BDS comme une association terroriste.

Mais la France va de l’avant dans ce genre de magouille politicarde.

Voir les humanitaires qui aident les migrants à la frontière italienne.

Et tout citoyen humain, de ce biau pays de rentiers imbéciles et grabataires, susceptible de goûter ses geôles s’il vient en aide à des migrants sans papiers.

Papiere !

Qui rappelle étrangement l’injonction des soldats teutons qui occupaient la France dans les années 40.

On n’en sort pas.

Ils se rattrapent aujourd’hui (Les teutons), en accueillant des dizaines de milliers de migrants alors qu’ici, dans la France Françaouaise, avec le sympathique Collomb comme gardien de sa race, on accueille en foutant surtout à la porte.

Oui bon, mais le dîner annuel du CRIF qu’en est-il donc de ce qu’on doit en dire, en penser…

Heu, ben ce qu’on veut après tout, nous ne sommes pas une agence de renseignements.

On en sait que ce que nous en lisons dans la presse.

On ne connaît son président que par ses pétarades, toujours un peu les mêmes, qui trouvent un écho dans les médias aux ordres.

Mais qui ne représente, avec on asso le CRIF, qu’une minorité des citoyens français de confession juive, un sur 10 environ.

Nous sommes toujours dans le même Schéma.

Les juifs sionistes n’ont jamais été majoritaires nul part en Europe, avant la guerre, après la Shoa et aujourd’hui.

Si toutefois on ne traficote pas la signification de ce mot.

Une habitude comme je le rappelle précédemment dans ce papier de toilette.

Le sionisme est une théorie élaborée au 19ème siècle et qui se donne pour mission de réintégrer la terre de Palestine qui est la patrie d’une nation Juive qui n’existe que dans la tête de son créateur *Theodor Herzl.*

Vous devez commencer à connaître cette galéjade.

Et le Crif, qui ne représente à peu près que lui-même, se fait le chantre de ce sionisme fumeux qui ne représente luis aussi qu’à peu près que lui-même.

Un chantre pas vraiment poétique.

Qui verse volontiers dans une certaine violence verbale et mensongère pour faire exister sa petite boutique.

Alors oui, nous sommes des antisionistes convaincus et nous prions les cerbères chargés d’assurer la répression des antisémites, de ne pas nous confondre avec eux.

Sans illusion aucune, nous connaissons la mauvaise foi avérée de ceux qui prétendent nous gouverner…

Alors, placard or not placard ?